

## POLITIQUE

### LE PDG MENACÉ EN OGOOUÉ-LOLO ?

Autant le Parti démocratique gabonais peut dormir sur ces deux oreilles dans le Haut-Ogooué où il compte déjà quatre députés avant le scrutin, autant il devra batailler dur dans l'Ogooué-Lolo, son autre bastion traditionnel, où "Les Démocrates" vont lui contester son hégémonie.

Page 3

## POLITIQUE

### ASSELÉ VOIT ROUGE

Le président du CLR, Jean Boniface Asselé est très remonté contre son allié le PDG. Il s'en est pris vertement, sur une radio locale au candidat investi par ce parti au siège unique de Bayi-Brikolo, l'accusant d'être derrière la disparition du dossier et des listes des candidats du CLR.

Page 2

n° 12815 - Samedi 8 et Dimanche 9 Septembre 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

## Football/Qualifications Can 2019/Gabon-Burundi

# GAGNER À TOUT PRIX



Les Panthères du Gabon affrontent cet après-midi au stade de l'Amitié d'Angondjé les Hirondelles du Burundi, pour le compte de la 2e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019 au Cameroun. Le capitaine Pierre-Emerick Aubameyang et ses partenaires doivent impérativement gagner, non seulement pour revenir au niveau de leurs adversaires du jour, leaders de la poule C (3 points + 3). Mais surtout pour se relancer, avant la double confrontation contre le Soudan du Sud en octobre. Ils en ont les moyens.

Pages 12 & 13



Photo : Stéphane MASSASSA



Photo : Wilfried MBINAH

## FAIT DIVERS

### DISPARITION TRAGIQUE D'UN COMMUNICATEUR



Photo : D.R

Le corps sans vie de Marius-Pierre Founguès, ancien animateur à Radio Gabon, a été trouvé hier matin à la Maison Georges Rawiri pendant au bout d'un morceau du drapeau national.

Ses difficiles conditions d'existence expliqueraient cet acte désespéré, selon sa lettre d'adieu.

Page 10

## ECONOMIE

### LES ASSURANCES EN QUÊTE DE VISIBILITÉ



Photo : D.R

Démarrée en août, la tournée nationale de sensibilisation et de promotion du secteur des assurances s'est achevée hier à Libreville par une

exhortation de la direction nationale à travailler au relèvement du taux de pénétration dudit secteur, qui est de 2% au Gabon.

Page 5

## SOCIÉTÉ

### L'AGAMI POUR LE RESPECT DES VALEURS BANTU



Photo : AJT

Réagissant à la mesure interdisant les contenus musicaux obscènes sur les médias nationaux, le président de l'Agami Alain Randy Moussa vous rassure ses confrères et interpelle les pouvoirs

publics à donner plus d'espace d'expression aux artistes qui prônent nos valeurs.

Page 7

## FAIT DIVERS

### Tué en voulant désarmer un braqueur au PK 18

Page 10

## ECONOMIE

### Le complexe résidentiel "Magnolias" sort de terre

Page 4

## SOCIÉTÉ

### Humour : Que sont-ils devenus ?

Page 8

## Pour moi quoi...

Quand un problème vous dépasse, vous ne parlez plus, vous ne réagissez plus et vous baissez la garde. Il en est ainsi de l'éternelle question du ramassage des ordures dans nos plus importants centres urbains.

Faut-il encore rappeler à nos pouvoirs publics que lentement mais sûrement des tonnes d'ordures envahissent nos villes. Il n'y a qu'à parcourir Libreville et Port-Gentil, pour ne citer que ces deux cas, et vous serez dépités et dégoûtés. On parie qu'à l'allure où la situation évolue, d'ici quatre matins, il manquera d'espaces dans les marchés, les rues, les carrefours, les devantures des privés et autres points stratégiques où jeter nos déchets ménagers. D'ailleurs, nos citoyens qui n'ont aucun sens de la préservation de l'environnement ont déjà commencé à souiller les cours et parkings des administrations publiques.

Question de faire savoir à nos autorités, "débrouillez-vous avec..."

C'est donc une situation dangereuse que nous vivons là. Que se passe-t-il exactement ? Personne ne dit mot, ne réagit à cette menace. Le plus inquiétant est la banalisation du phénomène. Les piétons se pincent le nez au passage. Tandis que les automobilistes font du slalom à proximité. Le pire du spectacle s'observe dans les marchés où les bonnes femmes côtoient ces montagnes d'ordures et vendent leurs produits alimentaires. Vous voyez à quel point on tutoie la maladie et la mort ?

Et demain si la santé de la population est menacée, on s'empressera d'appeler à l'aide. Et pourtant, on a coutume de dire chez nous, "mieux vaut prévenir que guérir. Alors qu'attend-on ?

... Makaya